



La veillée de Noël

Nous voici au terme de notre calendrier de l'Avent, un chemin de vingt-quatre jours de plus en plus courts en attendant de célébrer enfin la naissance de l'Espérance. Nous avons patiemment passé en revue tous les symboles, de l'arbre toujours vert à celui qu'on brûle dans la cheminée, les références religieuses de diverses confessions, la recherche omniprésente de la lumière sous forme d'étoile ou de bougie... Nous avons regardé nos propres traditions et effleuré celles des autres, nous avons éclairé les quatre bougies de la couronne de l'Avent, abordé en quelques touches les concepts de pardon, de foi, de paix et d'espérance. Et en toile de fond de tout cela nous avons découvert cet esprit de Noël dont on ne sait jamais bien parler car il s'agit avant tout de le vivre.



Si nous sommes parvenus à cette veille de Noël sans trop d'impatience, si notre regard envers nos semblables est devenu un petit peu plus bienveillant, si nous sentons en nos cœurs ne serait-ce qu'une infime bouffée d'admiration et de reconnaissance envers le grand mystère de la Vie, alors ce calendrier aura rempli son office. C'est dans ce but qu'il a été conçu il y a près de deux siècles et réalisé pour vous cette année.



Les 3 messes basses

Je vous avais promis l'histoire de dom Balaguère. Si vous avez quelques instants pendant les fêtes découvrez là dans les « Lettres de Mon Moulin d'Alphonse Daudet ». C'est lui qui conte admirablement comment ce chapelain gourmand a reçu un soir de Noël la visite du diable, qui avait pour la circonstance pris les traits de son enfant de chœur, Garrigou. Celui-ci le met au supplice de la tentation en lui racontant le menu avant de le pousser à expédier à toute allure les trois messes basses de la veillée de Noël pour s'attabler plus vite devant le festin. Au repas gras, dom Balaguère mange et boit tellement qu'il meurt durant la nuit, sans avoir pu se repentir. Le Seigneur le condamne alors à n'entrer au paradis qu'après avoir célébré trois cents messes basses, en présence de tous ceux qui ont péché avec lui, et ceci durant un siècle.

Alors cette nuit, après le « gros souper », si vous pouvez assister à la messe de minuit, priez pour que le prieur ne soit pas de la trempe de dom Balaguère !